

Top Ten Most Endangered Places

The Heritage Canada Foundation released its seventh annual Top Ten Most Endangered Places List on September 1, 2011.

The sites are presented here from West to East. For more information about them and the systemic problems hindering their preservation, visit www.heritagecanada.org.



1

1. Bank of Montreal Building, 10089 Jasper Avenue, Edmonton, Alta.—ICONIC MODERN BANK TOWER FACES LIQUIDATION

Located at Edmonton's most important intersection, the 1963 Bank of Montreal building is a landmark that helped to define the city as a modern urban centre.

But for city residents, lack of main-floor occupancy and regular cleaning and maintenance has obscured its architectural merits. Current owners, American-based General Electric Capital Real Estate, want to tear it down as part of a makeover of an adjacent office tower.

The Edmonton Historical Board learned of this threat in May, when the owner applied for a demolition permit, and quickly commissioned a statement of significance detailing the structure's pivotal role in the rebuilding of Edmonton's downtown in the 1960s and 1970s.

A demolition permit was issued on June 15. No plans have been reported about recycling any materials, making this an environmental as well as a heritage waste.

2. Moose Jaw Civic Centre, 1251 Main Street North, Moose Jaw, Sask.—AWARD-WINNING

MODERN HOCKEY ARENA FACES CRUSHING BODYCHECK

Built in 1959, the dramatically designed Moose Jaw Civic Centre, affectionately nicknamed "The Crushed Can," won the Massey Medal for architecture. The innovative cable roof structure that gave the building its unique shape was a breakthrough in aesthetics, cost management,

and energy conservation.

In 2009 construction began on a downtown Multiplex with an enlarged arena, leaving the Civic Centre without a purpose.

A public Request For Proposals for reuse of the property will be released in September. If no adequate proposals come forward, the Civic Centre will likely be demolished.

3. Brighton Public School, 24 Elizabeth Street, Brighton, Ont.—TRYING TO TEACH A PRESERVATION MESSAGE

Built in 1915, Brighton Public School is a heritage landmark in the downtown. The Kawartha Pine Ridge District School Board, however, wants to demolish it in order to build a new facility.

According to the *Architectural Conservancy of Ontario (ACO) Preservation Works! Brighton School Study*, prepared by architect Phillip H. Carter in April 2010, the building is solid. The study recommends converting it to new uses to bring economic activity to the downtown, and severing part of the site's nine acres to allow for its redevelopment. It further recommends designation under the *Ontario Heritage Act*.

A viable proposal would see the school's

main floor used as a library and other floors adapted for community services. If saved, the school would stand as a visible reminder of the importance of education in Brighton's history, and the need to reuse and recycle local resources to sustain a liveable environment.

Council discussions on the feasibility of encouraging talks between the school and library boards are pending.

4. Cockshutt Office and Timekeeper's Building, 66 Mohawk Street, Brantford, Ont.—TIME IS RUNNING OUT ON DESIGNATED BUILDINGS

Built in 1903 by the Cockshutt Plow Company, the Office and Timekeeper's building were once part of a thriving 52-acre site that was the industrial hub of Brantford. Both buildings were designated under the



4

Ontario Heritage Act in 2002.

Empty and abandoned for several years, interior water damage from roof decay is severe. The City has owned the buildings since 2005 and council attempted to de-designate and demolish them in 2007. Little has been done since to protect them.

A resolution reached in late June directing City staff to begin cleaning the brownfield included a request for proposals for repairs to the Cockshutt Office and Timekeeper's building.

Many members of council are hopeful they will be preserved, but the longer the buildings remain vacant, the more vulnerable they are to vandalism and arson.

5. The Guild Inn, 201 Guildwood Parkway, Toronto, Ont.—DEMOLITION BY NEGLECT

Built as a private residence in 1914, the Guild Inn and surrounding 88 acres were purchased by Rosa Breithaupt Hewetson in 1932. She and her husband—a socially conscious couple—then founded the Guild of All Arts, a co-operative arts and crafts community.

They transformed the grounds by erecting salvaged architectural fragments from demolished buildings in and

Photo: Tim Golem

Photo: Canadian Industrial Heritage Centre

Le Palmarès des 10 sites les plus menacés

La fondation Héritage Canada a publié la 7^e édition annuelle de son Palmarès des 10 sites les plus menacés le 1^{er} septembre 2011.

Les sites sont présentés ici d'ouest en est. Pour de plus amples renseignements sur ces sites et sur les problèmes de fond qui s'opposent à leur préservation, visitez www.heritagecanada.org.

1. Immeuble de la Banque de Montréal, 10089, avenue Jasper, Edmonton (Alberta) – UNE REMARQUABLE TOUR BANCAIRE DE STYLE MODERNE RISQUE D'ÊTRE LIQUIDÉE

Situé à la plus importante intersection d'Edmonton, l'immeuble de la Banque de Montréal, construit en 1963 a aidé à faire de la ville un centre urbain moderne.

Pour les résidents de la ville toutefois, l'absence d'occupants au rez-de-chaussée, de nettoyage et l'entretien négligé ont occulté les qualités architecturales de l'édifice. Les propriétaires actuels, la société américaine General Electric Capital Real Estate, veut le démolir le cadre de la rénovation d'une tour de bureaux adjacente.

La Commission historique d'Edmonton a pris connaissance de cette menace en mai lorsque le propriétaire a demandé un permis de démolir. Elle a aussitôt fait rédiger un énoncé d'importance soulignant le rôle central de la structure dans la reconstruction du centre-ville d'Edmonton au cours des années 1960 et 1970.

Un permis de démolir a été délivré le 15 juin. Aucun projet n'a été signalé visant le recyclage des matériaux, de sorte qu'il s'agit d'un gâchis écologique aussi bien que patrimonial.



Photo : Larry Easton

2. Centre civique de Moose Jaw, 1251, rue Main Nord, Moose Jaw (Saskatchewan) – UN ARÈNA DE HOCKEY MODERNE ET PRIMÉ FAIT FACE À UNE MISE EN ÉCHEC DE TAILLE

Construit en 1959, le Centre civique de Moose Jaw arbore une allure audacieuse qui lui a valu

le surnom affectueux de « canette écrasée » et la médaille Massey de l'architecture. La structure innovatrice de toiture câblée qui a donné à l'immeuble sa forme unique a été une percée en matière d'esthétique, de gestion des coûts et de conservation de l'énergie.

En 2009 a débuté la construction d'un centre polyvalent au centre-ville qui privera le Centre civique de sa vocation.

Un appel de propositions visant la réutilisation de l'immeuble sera publié en septembre. Faute de proposition satisfaisante, le Centre civique sera sans doute démolit.



Photo : Colin Jagoe

3. École publique Brighton, 24, rue Elizabeth, Brighton (Ontario) – TENTER DE FAIRE PASSER UN MESSAGE DE CONSERVATION

Construite en 1915, l'école publique Brighton est un monument du patrimoine au centre-ville. Le Conseil scolaire du district de Kawartha Pine Ridge, cependant, veut le démolir pour construire une nouvelle école.

Selon l'étude intitulée *Preservation Works! Brighton School Study* que l'architecte Phillip H. Carter a rédigée sous l'égide de l'Architectural Conservancy of Ontario (ACO) en avril 2010, le

bâtiment est solide. L'étude recommande de le transformer en vue de nouvelles vocations qui amèneront de l'activité économique au centre-ville, et de séparer une partie de ses 9 acres afin de permettre son réaménagement. Elle recommande aussi la désignation en vertu de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*.

Une proposition viable verrait le

rez-de-chaussée de l'école servir de bibliothèque tandis que des services communautaires prendraient place aux étages.

Si elle est sauvée, l'école sera un témoin de l'importance de l'éducation dans l'histoire de Brighton et de la nécessité de réutiliser et recycler les ressources locales pour assurer un milieu de vie durable.

Le conseil discutera prochainement de la possibilité d'encourager des discussions entre le Conseil scolaire et la commission des bibliothèques.

4. Bureaux et bâtiment de pointage de Cockshutt, 66, rue Mohawk, Brantford (Ontario) – LA DERNIÈRE HEURE APPROCHE POUR DES BÂTIMENTS DÉSIGNÉS

La Cockshutt Plow Company a construit l'immeuble de bureaux et le bâtiment de pointage en 1903. Ils faisaient jadis partie d'un complexe industriel prospère de 52 acres qui était le centre industriel de Brantford. Les deux bâtiments ont été désignés en vertu de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* en 2002.

Voilà maintenant des années qu'ils sont vides et inoccupés, et gravement endommagés par l'eau infiltrée à partir du toit. La ville en est propriétaire depuis 2005, et en 2007 le conseil municipal a tenté de faire révoquer leur désignation pour les démolir. La ville n'a depuis lors pris que peu ou pas de moyens pour les protéger.

À la fin de juin, une résolution a été adoptée pour charger le personnel municipal de lancer un appel de propositions pour apporter des réparations à l'immeuble de bureaux et au bâtiment de pointage de Cockshutt.

De nombreux membres du conseil espèrent que les immeubles seront préservés et que le site sera nettoyé. Mais plus longtemps les bâtiments restent vacants, plus ils seront vulnérables aux vandales et autres pyromanes.



Photo : Jeremy Burgin

5. Guild Inn, 201, promenade Guildwood, Toronto (Ontario) – DÉMOLITION EN RAISON DE LA NÉGLIGENCE

Le Guild Inn, construit en 1914, était à l'origine une résidence privée. Rosa Breithaupt Heweston l'a acheté, en même temps que 88 acres de terrain, en 1932. Elle et son mari,

around Toronto. The Toronto and Region Conservation Authority bought the property in 1978, and the art and sculpture became a unique attraction to an exceptional setting atop the Scarborough Bluffs overlooking Lake Ontario.

Although designated under the *Ontario Heritage Act* in 1999, the inn has been boarded up since 2001 and is in an advanced state of deterioration.

In 2008 the City entered into a partnership with Centennial College, which is looking to invest \$30 million in the site that would include rehabilitating the Guild Inn for use as its Cultural Heritage Institute. The college wants to build low-rise seniors condos—instead of a hotel as originally proposed—to help finance the \$6 million in projected restoration costs to the inn. But initial feedback from the community has opposed any condos on the site.

Caught up in multiple levels of authority, the home to the only Depression-era artists colony in Canada is in imminent danger of demolition by neglect by the very municipality that designated it.



Photo: Pierre Lahoud

6. Historic District of Sillery, Quebec, Que.—FUTURE OF HISTORIC DISTRICT UNCERTAIN DESPITE 1964 PROVINCIAL DESIGNATION

The Historic District covers a 3.5-kilometre-wide territory along the St. Lawrence River characterized by traditional estates with expansive greenspace. The area bears witness to successive occupation (the French Régime; 19th-century lumber barons; and religious communities and institutions) and has been called a cradle of the Quebec nation.

In 1964, Quebec’s Ministry of Culture created the Historic District of Sillery—a visionary act to prevent the sub-division and inappropriate development. The estates offer enormous potential for recreation, education, tourism and carefully planned new development.

In fall 2010, the City and the Minister of Culture allowed the subdivision of the Saint Patrick Cemetery (part of the Woodfield Estate), where it is feared a luxury condo will be developed. Several

other estates are in question as religious communities consider their options. The Mayor has signalled his willingness to allow further subdivision and sale.

Advocates for a conservation-minded development strategy have done much to raise public awareness, and have requested a moratorium on further development until a sustainable plan is in place. All parties anxiously await the City’s *Plan particulier d’urbanisme*—a detailed urban plan for the area promised for this fall.



Photo: Randy Gillespie

7. Cape Jourimain Lighthouse, Jourimain Island, Bayfield, N.B.—A FEDERALLY “RECOGNIZED” HERITAGE LIGHTHOUSE ABANDONED TO THE ELEMENTS

Built in 1870, Cape Jourimain lighthouse sits on the northern tip of the Jourimain Islands in the Northumberland Strait with a full view of the Confederation Bridge, making it one of the most photographed lighthouses in Canada. It is located on the grounds of the Cape Jourimain Nature Centre.

Automated in 1970, it was decommissioned in 1997 when the bridge was opened. The octagonal structure was designated a federally Recognized Heritage Building in 1991.

Maintenance has not been kept up by the Department of Fisheries and Oceans (DFO). Paint is peeling, shingles need repair and signs of mould are present. In May 2010, DFO declared most of its active and inactive lighthouses—including Cape Jourimain—as “surplus” to its needs.

Since then, local groups and communities have been under pressure to assume

financial responsibility for maintaining and protecting almost all of Canada’s iconic lighthouses. Yet there is no federal funding set aside to assist with the stewardship of these structures.

Following the provisions of the *Heritage Lighthouse Protection Act*, the **Nature Centre** applied to take ownership of the lighthouse and move it back from the eroding shoreline. The centre is calling for donations to its Lighthouse Rescue Fund—in the form of time, expertise or materials to effect the necessary repairs.

8. Mount Allison Memorial Library, Mount Allison University Campus, 152 Main Street, Sackville, N.B.—AT RISK FROM ACADEMIC INDIFFERENCE

Described as “the most beautiful building on campus,” the Memorial Library at Mount Allison University was designed as a monument to those students and Alumni who gave their lives during the First World War. Constructed in 1927, the capital cost was donated through funds raised between 1919 and 1926. For 80 years it was the social heart of the campus, first as the library and later as part of the student centre.



Photo: Robert Eaton

un couple ayant une conscience sociale, ont ensuite fondé la Guild of All Arts, communauté coopérative vouée aux arts et à l'artisanat.

Ils ont transformé le terrain en y érigeant des fragments architecturaux sauvés d'édifices démolis à Toronto et dans les environs. L'Office de protection de la nature de Toronto et de la région a racheté la propriété en 1978, et les pièces d'art et sculptures qui s'y trouvaient sont devenues une attraction unique dans un emplacement exceptionnel dominant l'escarpement de Scarborough au-dessus du lac Ontario.

Bien que le bâtiment ait été désigné en 1999 en vertu de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*, il est fermé depuis 2001. Il se trouve aujourd'hui dans un état de détérioration avancé.

En 2008, la ville a formé un partenariat avec le Collège Centennial, qui voudrait investir 30 millions de dollars dans le site – y compris pour réhabiliter le Guild Inn et en faire son Institut du patrimoine culturel. Le Collège veut construire un ensemble de faible hauteur pour personnes âgées – au lieu d'un hôtel comme initialement envisagé – pour aider à financer les 6 millions de dollars pour restaurer le Guild Inn. Mais les premières réactions de la communauté ont été opposées à la construction de condominiums à cet endroit.

Otage de multiples paliers d'autorité, le domicile de la seule colonie d'artistes de l'ère de la dépression au Canada risque une démolition imminente en raison de la négligence de la municipalité qui l'avait désignée.

6. Arrondissement historique de Sillery, Québec (Québec) – UN PATRIMOINE À L'AVENIR INCERTAIN MALGRÉ UNE DÉSIGNATION PROVINCIALE REMONTANT À 1964

L'arrondissement historique de Sillery longe le fleuve Saint-Laurent sur 3,5 kilomètres. Il est dominé par des propriétés traditionnelles entourées d'amples espaces verts. Le secteur témoigne d'époques successives d'occupation (le Régime français, les barons du bois du 19^e siècle, puis les communautés religieuses et leurs établissements). Il a été appelé un berceau de la nation québécoise.

En 1964, le ministère de la Culture du Québec a créé l'arrondissement historique de Sillery, une décision éclairée qui visait à prévenir le lotissement et l'aménagement inapproprié. Ces propriétés offrent un énorme potentiel sur les plans des loisirs, de l'éducation, du tourisme et d'un aménagement soigneusement planifié.

À l'automne 2010, la ville et le ministre de la Culture ont autorisé le lotissement de la propriété du cimetière Saint-Patrick (dans le domaine de Woodfield). On craint qu'un projet de condominiums de luxe y soit construit. Plusieurs autres propriétés sont menacées tandis que des communautés religieuses soupèsent les possibilités qui s'offrent à elles. Le



Photo : Dennis Jarvis

7

maire a exprimé sa disposition à permettre de nouveaux lotissements et la vente de terrains.

Les défenseurs d'une stratégie de développement axée sur la conservation ont largement sensibilisé le public à la situation. Ils ont aussi demandé un moratoire sur la construction pendant que les problèmes sont examinés et qu'un plan viable est élaboré. Toutes les parties attendent impatiemment *Un plan particulier d'urbanisme* préparé par la ville de Québec et promis cet automne.

7. Phare du Cap-Jourimain, île Jourimain, Bayfield (Nouveau-Brunswick) – PHARE PATRIMONIAL « RECONNU » PAR LE FÉDÉRAL ET ABANDONNÉ AUX ÉLÉMENTS

Construit en 1870, le phare du Cap-Jourimain se trouve à la pointe nord de l'île Jourimain dans le détroit de Northumberland, en pleine vue du pont de la Confédération – ce qui en fait un des phares les plus photographiés au Canada. Il est situé sur les terres du Centre d'interprétation de la nature du Cap-Jourimain.

Le phare a été automatisé en 1970, puis mis hors service en 1997 lorsque le pont a été ouvert. Le gouvernement fédéral a désigné la structure octogonale en 1991 comme bâtiment du patrimoine reconnu.

Le ministère des Pêches et Océans (MPO) n'a pas assuré l'entretien du phare : la peinture s'écaille, les bardeaux ont besoin de réparations et il y a des signes de moisissure. En mai 2010, le MPO a déclaré « excédentaires » presque tous ses phares actifs et inactifs – y compris celui du Cap-Jourimain.

Les groupes et communautés locaux sont appelés à assumer la responsabilité financière de l'entretien et la protection de presque tous les phares emblématiques du Canada. Pourtant le gouvernement fédéral n'a prévu aucun

financement pour les aider à préserver ces structures.

Conformément aux dispositions de la *Loi sur la protection des phares patrimoniaux*, le Centre d'interprétation de la nature a présenté une demande afin de prendre possession du phare; il veut ensuite l'éloigner du littoral qui s'érode. Le Centre recherche des dons pour son fonds de sauvetage du phare, sous forme de temps, d'expertise ou de matériaux pour effectuer les travaux nécessaires.

8. Bibliothèque Memorial de l'Université Mount Allison, Campus de l'Université Mount Allison, 152, rue Main, Sackville (Nouveau-Brunswick) – À RISQUE DE SUBIR L'INDIFFÉRENCE ACADÉMIQUE

Décrite comme « le plus bel édifice sur le campus », la bibliothèque Memorial de l'Université Mount Allison a été conçue comme monument dédié aux étudiants et anciens qui ont donné leur vie pendant la Première Guerre mondiale. Le bâtiment a été construit en 1927, grâce à des dons recueillis entre 1919 et 1926. Pendant 80 ans, il était le centre social du campus, d'abord comme bibliothèque puis comme élément du centre des étudiants.

L'automne dernier, le conseil d'administration de l'université a approuvé la démolition du bâtiment pour faire place à un nouveau centre des beaux-arts et de la représentation.

Entre-temps, le gouvernement fédéral l'a enregistré comme lieu commémoratif militaire national.

La décision du conseil d'administration est contraire au plan directeur de 2002 de Mount Allison, qui recommande l'intégration du bâtiment dans un espace pour les arts.

Actuellement, la bibliothèque Memorial est vide. Le Comité pour la sauvegarde de la

Last fall, the university's Board of Regents approved the demolition of the Memorial Library building to make way for a new Fine Arts and Performance Centre.

In the meantime, the federal government registered it as a National Military Memorial.

The board's decision runs contrary to Mount Allison's Master Plan of 2002, which recommends incorporating the building into a space for the arts.

At present the Memorial Library is vacant. The Save the Memorial Library Committee and the Tantramar Heritage Trust have been raising awareness of the building's plight, and an online petition quickly garnered 1,500 signatures.

9. Kays Brothers Building, 45 Queen Street, Charlottetown, P.E.I.—DOWNTOWN GEM THREATENED WITH DEMOLITION

Built in 1872, the building has played an important role in the commercial history of Charlottetown. The large four-storey structure is one of the most impressive along its historic streetscape and was designated as a Heritage Resource by the City.

In 1962 the Kays Brothers purchased the building, where they ran their wholesale company until 2009. The opening of Confederation Bridge—which made it easier for customers to shop out of province—was cited as the primary reason for its closure.

A new owner, businessman Danny Murphy, wants to develop a \$15-million hotel that would require the delisting and demolition of the building. His engineering report, which states it is structurally unsound, contradicts one by J.M. Griffin Engineering Inc. prepared a year ago for P.E.I. developer Tim Banks. Based on that report, Banks had planned a hotel that would incorporate part of the historic building.

The municipal Heritage Board recommended that City Council not approve the demolition at this point and uphold its designated status. Murphy withdrew his demolition application before the vote could take place. Their final decision has been delayed until an independent engineer assesses the building's structural integrity, as Murphy has made it clear that he will be moving forward with the project.

In the meantime, questions have arisen about how a listed heritage property was allowed to deteriorate to the extent that it has.

10. Fisherman's Row Houses, Port Union, Nfld. and Lab.—ABSENTEE OWNERS COULD TURN HERITAGE HOUSES INTO DISTANT MEMORY

Located on the shores of Trinity Bay, Port

Union is the only "union-built town" in North America. William Ford Coaker and the members of the Fishermen's Protective Union (FPU) settled the town in 1916 with the aim of developing a new type of commercial and economic footing for fishermen by reducing their dependency on the St. John's merchant controlled credit system.

The row houses were constructed by the FPU to provide affordable housing for those who worked in the Union business—complete with electricity and running water, services only seen in St. John's at the time.

Port Union was designated as a national historic site in 1998 and a provincial heritage district in 2007.

The Sir William F. Coaker Foundation has made a tremendous effort to restore several properties in Port Union, but has been unable to negotiate an agreement with the absentee owner of the row houses (The Aaron and Ella Bailey Trust) that would allow for their rehabilitation and possible use as affordable housing.

HCF 2010—Worst Losses List



Photo: William Mewes

1. Edison (formerly Empress) Hotel, Toronto, Ont.—LOSS OF LANDMARK A BURNING ISSUE

Built in 1888, the designated landmark, red brick building overlooking the corner of Yonge and Gould streets was destroyed by an arsonist's fire last February. It joins a long list of heritage buildings lost due to neglect, lack of resources to enforce property standards bylaws, and owners who consider them an obstacle to profitability.

2. Pantages Theatre, Vancouver, B.C.—CURTAINS FOR CITY'S OLDEST VAUDEVILLE THEATRE

Last April, Vancouver's oldest vaudeville theatre and movie house was torn down. The structure on East Hastings and Main streets was the oldest remaining example of

the renowned Pantages chain. Vacant since 1994, the interior was suffering from water infiltration in a classic case of "demolition by neglect," despite exhaustive efforts by several groups to revive it.

3. Methodist Episcopal Picton Church, Picton, Ont. – BULLDOZED DUE TO NEGLIGENCE OF CITY COUNCIL

The 135-year-old landmark known as the "Brick Church" was demolished last fall. As a shocked community looked on, the historic church was razed and a piece of Prince Edward County's history was lost forever. Members of Council in favour of giving 30 days for interested parties to apply for a heritage designation had been outvoted.

bibliothèque et la Fiducie du patrimoine de Tantramar ont sensibilisé le public à la situation du bâtiment, et une pétition en ligne a rapidement recueilli 1500 signatures.



Photo : Rob Lantz

9. Immeuble Kays Brothers, 45, rue Queen, Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard) – UN BIJOU DU CENTRE-VILLE MENACÉ DE DÉMOLITION

Construit en 1872, le bâtiment a joué un rôle important dans l'histoire commerciale de Charlottetown. La grande structure de quatre étages est une des plus impressionnantes dans son paysage urbain historique, et la ville l'a désignée comme ressource du patrimoine.

Les frères Kays ont acheté le bâtiment en 1962 et ils y ont exploité leur commerce en gros jusqu'en 2009. L'ouverture du pont de la Confédération – grâce auquel les clients peuvent aisément faire leurs achats à l'extérieur de la province – a été citée comme la principale raison de sa fermeture. Il est resté vacant depuis lors.

Un nouveau propriétaire, l'entrepreneur Danny Murphy, veut construire un hôtel de 15 millions de dollars. Le projet exigerait la désinscription et la démolition du bâtiment. Son rapport d'ingénieurs indique que la structure est déficiente, contredisant un rapport préparé un an plus tôt par J.M. Griffin Engineering Inc. pour un autre promoteur de l'île, Tim Banks. Sur la foi de ce rapport précédent, M. Banks avait projeté un hôtel intégrant une partie du bâtiment historique.

La commission municipale du patrimoine a recommandé que le conseil municipal n'approuve pas la démolition pour le moment, mais maintienne sa désignation. La décision finale a été reportée jusqu'à ce qu'un ingénieur indépendant ait évalué le bâtiment.

Entre-temps, d'aucuns se sont demandé comment on a pu laisser un immeuble du patrimoine inscrit se détériorer à ce point.

10. Maisons en rangée des pêcheurs, Port Union (Terre-Neuve-et-Labrador) – LES PROPRIÉTAIRES ABSENTS MENACENT DE FAIRE DE CES MAISONS PATRIMONIALES UN SOUVENIR D'ANTAN

Nichée sur les berges de la baie Trinity, Port Union est la seule « localité syndicale » en Amérique du Nord. William Ford Coaker et les membres de la Fishermen's Protective

Union (FPU) ont créé la communauté en 1916 dans le but d'établir un nouveau type d'assises commerciales et économiques pour les pêcheurs en réduisant leur dépendance envers le système de crédit contrôlé par les marchands de St. John's.

Les maisons en rangée ont été construites par la FPU afin de fournir des logements abordables pour ceux qui travaillaient dans le giron de l'Union. Ils étaient dotés de l'électricité et de l'eau courante, ce qu'on ne voyait qu'à St. John's à cette époque.

Port Union a été désignée comme lieu historique national en 1998 et comme district patrimonial de la province en 2007.

La Fondation Sir William F. Coaker a consenti d'énormes efforts pour restaurer plusieurs propriétés de Port Union. Elle n'est toutefois pas parvenue à négocier avec le propriétaire absent des maisons en rangée (la Fiducie Aaron et Ella Bailey) un accord qui permettrait leur réhabilitation et leur utilisation éventuelle comme logements abordables.

FHC 2010 – La liste des grandes pertes

1. Hôtel Edison (jadis Empress), Toronto (Ontario) – UN MONUMENT RÉDUIT EN CENDRES FUMANTES

Construit en 1888, le célèbre bâtiment brique rouge désigné dominant l'angle des rues Yonge et Gould a été détruit par un incendie criminel en février dernier. Il s'ajoute maintenant à la longue liste de bâtiments perdus par suite de négligence et de manque de ressources pour assurer le respect des normes imposées par les règlements municipaux, ou parce que les propriétaires les considéraient comme un obstacle à la rentabilité.



Photo : ??

2. Théâtre Pantages, Vancouver (Colombie-Britannique) – LE RIDEAU TOMBE SUR LE DOYEN DES THÉÂTRES DE VAUDEVILLE DE VANCOUVER

En avril dernier, le plus ancien théâtre de vaudeville-cinéma de Vancouver a été démoli. Le monument à l'angle des rues Hastings Est et Main était le plus ancien exemplaire subsistant de la réputée chaîne Pantages. Il était inoccupé depuis 1994 et l'intérieur était miné par des infiltrations d'eau. Il s'agit d'un nouveau cas classique de « démolition par voie de négligence », malgré les vastes efforts déployés par divers groupes pour relancer l'établissement.



Photo : John Giles Carpe Lumen Photography

3. Église méthodiste épiscopale de Picton (Ontario) – REMBLAYÉE FAUTE D'INTÉRÊT DU CONSEIL MUNICIPAL

Le monument de 135 ans qu'on appelait l'« église en brique » a été démoli l'automne dernier. Sous les yeux de la communauté impuissante, l'église a été rasée, et une partie de l'histoire du comté de Prince Edward a été perdue. Les conseillers municipaux qui étaient disposés à donner 30 jours aux parties intéressées pour demander une désignation patrimoniale ont perdu le vote au conseil.